***Oh, non, quel malheur..***

La maison de ma tante est détruite toute entière à la suite d'une explosion d'une voiture piégée qui était installée près de chez elle rue Sulaymania derrière le poste de sécurité politique à 5 heures d'une matin d'un Dimanche paisible. Les gens n'étaient pas encore reveilles.

Aussitôt sur place, je n'ai pu sauné qu'une image aux couleurs naguère si vives, aujourd'hui si terns de poussière. Elle était acrochée contre le mur du salon; elle figurait le parcours normal de la vie humaine.

En bas de l'image à gauche un nouveau né, un bébé dans un landau, souriant, il semble heureux d'être là òu il est c'est l'existence. Le bébé enthousiasme commence à ramper sur la première marche d'un escalier qui monte c'est la depart ensuite joyeux il se met à sauter à la seconde marche c'est la rentrée à la vie. Il devient un adolescent soucieux et négligeant c'est l'indifference puis serieux, en uniforme militaire. C'est le devoir et au sommet un home adulte indépendant c'est la liberté l'escalier commence à decliner à descendre marche par marche.

L'homme fière se marie c'est l'engagement puis, il devient père de quelques enfants.

C'est la responsabilité encore une marche vers le bas, l'homme triste, conduit sa fille à l'autel et la line à son mari c'est la sortie ensuite un grand-père entoure de ses petits-enfants c'eat l'arrivée et à la fin, un veillard à bout de force, assis sur une chaise, la tête courbée, il regardait à l'infini c'est la néant.

Hé! Ma tante désormais tu es ensevelie de décomlires de ta maison.

Dommage, tu étais seulement au sommet de l'escalier beaucoup d'étapes t'attendaient pour finir ton parcours de vie.

Helas, la guerre est menue racourir le trajet de ton existence que Dieu ait ton âme.